

**Olivier Baumont**  
**Béatrice Martin**

**Claire Antonini**, *théorbe*  
**Julien Cigana**, *récitant*

**F. Couperin, J-F. Dandrieu, A-L. Couperin**  
*Apothéoses*



Paris, à la fin de l'année 1725. Il n'est pas très aisé d'obtenir un entretien avec Monsieur François Couperin, organiste à la Chapelle royale à Versailles et survivancier de la charge de claveciniste du roi. Depuis plusieurs jours, Béatrice et moi, nous nous promenons près de chez lui pour tenter de lui parler. Enfin, ayant appris que nous étions clavecinistes, il nous donne rendez-vous pour le lendemain à 17 heures, dans l'appartement qu'il occupe depuis l'année précédente (au coin de la rue neuve des Bons-Enfants, proche de la place des Victoires) en face des écuries de l'Hôtel de Toulouse.

Ce jour-là, à l'heure précise, nous gravissons l'escalier qui mène au second étage. Catherine, la servante du musicien, nous ouvre la porte et nous conduit dans une pièce où se trouve un somptueux clavecin fait par Nicolas Blanchet. En passant, nous admirons aussi une grande épinette de Flandres, deux autres qui sont plus petites, un buffet d'orgue, deux basses de viole, un violoncelle, deux violons... Sur une table est posé le volume des *Caractères* de Jean de La Bruyère.

Nous avons tant à lui demander. Le musicien s'assoit à son instrument et nous invite à poser nos questions.

BÉATRICE ET OLIVIER. — Pourquoi avoir présenté récemment au public une *Apothéose de Corelli* à la fin de votre ouvrage *Les Goûts-réunis*, puis une *Apothéose de Lully* ?

FRANÇOIS COUPERIN. — Le goût Italien et le goût François, ont partagé depuis longtemps, (en France) la République de la Musique.

B & O — Auriez-vous une préférence ?

F. C. — J'ay toujours estimé les choses qui le meritoient ; sans acception d'Auteurs ny de Nation ; et les premières Sonades Italiénes qui parurent à Paris il y a plus de trente années, et qui m'encouragerent à en composer ensuite, ne firent aucun tort dans mon esprit, ny aux ouvrages de Monsieur de Lully, ni à ceux de mes ancêtres ; qui seront toujours plus Admirables, qu'imitables.

B & O — Est-ce ce que vous appelez votre « droit à la neutralité » ?

F. C. — Ainsi... je vogue toujours sous les heureux auspices qui m'ont guidé jusqu'à présent.

B & O — Pourquoi avoir édité *L'Apothéose de Corelli* avant celle de Lully, est-ce parce que la musique italienne a...

F. C. — ... le droit d'ancienneté sur la nôtre.

B & O — Et *L'Apothéose de Lully*, avez-vous commencé à la composer immédiatement après la parution de celle de Corelli ?

F. C. — Ma Minerve m'a poussé à l'entreprendre presque aussi-tost que j'en ay eu formé le Plan : d'ailleurs je l'avois fait esperer

au Public dans le Livre de Concerts que j'ai donné au mois de Juillet dernier.

B & O —C'est une bien noble tâche que de rendre hommage à un tel auteur.

F. C. —Tout ce que j'appréhende, en voulant faire honneur au plus grand homme en Musique, que le dernier Siècle ait produit ; c'est de diminuer le préjugé de ceux qui ne connoissent ses ouvrages que par la Renommée.

B & O —Qu'admirez-vous le plus chez Lully ?

F. C. —Ce qu'il a fait pour le Théâtre, est au dessus de toutes louanges.

B & O —Avec mon amie, nous aimerions jouer cette *Apothéose* et celle de Corelli à deux clavecins et...

F. C. —Ce Trio, ainsi que *L'Apothéose de Corelli*, peuvent s'exécuter à deux Clavecins.

B & O —Ha !

F. C. —Je les exécute dans ma famille ; et avec mes élèves, avec une réussite tres heureuse, Sçavoir, en jouant le premier dessus, et la Basse sur un des Clavecins : et le Second, avec la même Basse sur un autre à l'unisson.

B & O —Nous avons trouvé pour cela deux clavecins merveilleux.

F. C. —Il est souvent plus aisé de rassembler ces deux instrumens, que quatre personnes, faisant leur profession de la Musique.

B & O —Ces *Apothéoses* font un bel effet à deux clavecins !

Monsieur Couperin sourit.

F. C. —Le Clavecin a dans son espèce un brillant, et une netteté qu'on ne trouve gueres dans les autres instrumens.

B & O —Et si l'on prend la liberté d'ajouter un théorbe pour la basse continue, est-ce que cela fera bien ?  
M. Le Gallois qui connaissait bien les oeuvres de vos ancêtres, écrit quelque chose à ce propos n'est-ce pas ? Il rapporte que le feu roi Louis XIV aimait entendre un claveciniste qu'il appréciait...

F. C. —... jouer chaque semaine ses pièces de clavecin en concert avec le luth.

B & O —Oui, forts de cette phrase, nous avons mêlé les clavecins au théorbe. De plus, un ami comédien, que l'on voit souvent sur le théâtre, lit pour nous les textes que vous avez placés dans la musique.

Monsieur Couperin se tait désormais. Après un moment, il se décide à jouer l'une de ses pièces que nous reconnaissons tout

de suite comme étant *Les idées heureuses*,  
extraites de son *Second Ordre*.

B & O —Merci, c'est si beau. Vous dites vous  
même que «l'Art de toucher le Clavecin»,  
c'est aussi «l'Art de toucher le Public»

F. C. —Ma foy, j'avoueray de bonne foi que...

B & O —Que ?

F. C. —Que j'ayme beaucoup mieux ce qui  
me touche que ce qui me surprend.

— *Olivier Baumont*  
d'après les Préfaces et Avis des *Goûts-réunis* et  
de l'*Apothéose de Lully*, de François Couperin

Paris, late 1725: It is not easy  
to obtain an interview with  
Monsieur François Couperin, organist at  
the Chapelle royale in Versailles and legacy  
harpsichordist to the king. For several  
days, Béatrice and I have strolled across his  
neighborhood in the hopes of speaking to him.  
Finally, having learnt that we are harpsichordists  
ourselves, he arranges a meeting with us for the  
next evening at five o'clock in the apartment  
he has occupied since the previous year, at the  
corner of the Rue Neuve-des-Bons Enfants  
near the Place des Victoires, across from  
the stables of the Hôtel de Toulouse.

That day, at the appointed time, we climb the  
staircase to the second storey. Catherine, the  
musician's servant, opens the door and shows  
us into a room with a magnificent harpsichord  
made by Nicolas Blanchet. In passing, we  
also take in a large Flemish spinet, two  
smaller ones, an organ sideboard, two viols,  
a cello and two violins. On a table lies a  
volume of Jean de La Bruyère's *Characters*.

We have so much to ask him.  
The musician sits at his instrument and  
invites us to ask our questions.

BÉATRICE AND OLIVIER: Why did  
you recently present an *Apotheosis of*  
*Corelli* at the end of your *Styles Reunited*,  
as well as an *Apotheosis of Lully*?

FRANÇOIS COUPERIN: Italian and French tastes have long divided (in France) the Republic of Music.

B & O: Do you have a preference?

F C: I have always esteemed those things which deserved it, with no significance placed on Authors or Nation; and the first Italian *Sonades* which appeared in Paris more than thirty years ago, and which encouraged me to compose my own subsequently, did no wrong to my spirit, nor to the works of Monsieur Lully, nor to those of my ancestors, and which will always be more admirable than imitable.

B & O: Is this what you call your “right to neutrality”?

F C: Indeed I still drift under the happy auspices which have guided me thus far.

B & O: Why publish *The Apotheosis of Corelli* before that of Lully? Is it that Italian music has...

F C: ... seniority over ours.

B & O: As for *The Apotheosis of Lully*, did you begin to compose it immediately after that of Corelli came out?

F C: My Muse pushed me to take it on almost as soon as I had formed my plan: in fact, I had introduced it to the Public in the concerts I gave last July.

B & O: A noble endeavour, to pay homage to such an author.

F C: All I attempt, in wanting to honour the greatest man of music which the last century produced, is to diminish the preconception of those who know of his works only by renown.

B & O: What do you admire most in Lully?

F C: What he did for the Theatre is above all praising.

B & O: My friend and I would like to play this *Apotheosis*, and Corelli's, on two harpsichords, and...

F C: This trio, as well as *The Apotheosis of Corelli*, can be played with two harpsichords.

B & O: Oh!

F C: I perform them in my family, and with my students, with very happy results, knowing that one can play the first top part and the bass on one harpsichord and the second, with the same bass, on another harpsichord.

B & O: We have found two marvellous harpsichords.

F C: It is often easier to assemble these two instruments than four musicians.

B & O: These *Apotheoses* work beautifully on two harpsichords!

Monsieur Couperin smiles.

F C: Harpsichord has in its manner a brilliance, and a clarity, which one hardly finds in other instruments.

B & O: And if one takes the liberty of adding theorbo for the basso continuo, would this be appropriate?

Monsieur Le Gallois, who knew well the works of your ancestors, wrote something on the subject, did he not? He relates that the Fire King Louis XIV enjoyed hearing a harpsichordist he appreciated...

F C: ... play his harpsichord pieces each week with a lute.

B & O: Yes, based on this, we have mixed in a theorbo with the harpsichords. Additionally, an actor friend whom we often see at the theatre is reading the texts you placed in the music.

Now Monsieur Couperin is silent. After a moment, he decides to play a piece we immediately recognise as *Les idées heureuses* from his *Second Book*.

B & O: Thank you, it's so beautiful. You say yourself that "the art of touching the harpsichord" is also "the art of touching the public."

F C: My word, I admit in good faith that...

B & O: That?

F C: That I much prefer that which touches me than which surprises me.

— Olivier 'Baumont  
After Prefaces and Thesis from *Goûts-réunis* and  
*The Apotheosis of Lully*, of François Couperin

C'est la première fois que les deux instruments conservés au musée du Château de Versailles - exposés dans le Grand cabinet de madame Victoire, lieu même de l'enregistrement - sont joués et entendus ensemble.

Le clavecin construit à Anvers en 1628 par Joannes Ruckers (1578-1642) est un grand modèle transpositeur à deux claviers. Très tôt importés en France, les instruments de la famille Ruckers allaient jouir d'un prestige croissant, qui suscita leur développement vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. Préserver les qualités de leur table d'harmonie (à laquelle on imputait leur excellence sonore) tout en adaptant leur mécanique aux usages musicaux français, tel était le but de ces restaurations dont les facteurs parisiens firent une spécialité. Le style de Nicolas Blanchet (1660-1731) se reconnaît dans son intervention de 1706, à l'occasion de laquelle l'ornemaniste Claude III Audran (1658-1734) a redécouvert la caisse de l'instrument de grotesques sur fond d'or.

Le clavecin signé en 1746 par François-Étienne I Blanchet (1700-1761) représente l'archétype du clavecin parisien de l'époque Louis XV. Bien que portant la rosace et le nom du facteur, il fut construit par un compagnon originaire du Palatinat - Johann Conrad Pixius - qui a signé son ouvrage sous la table d'harmonie. Ce clavecin manifeste déjà les prémices d'une inflexion du goût musical, où la polyphonie et les couleurs caractérisées vont s'effacer peu à peu au profit de sonorités plus fondues - processus qui se

poursuivra jusqu'à la fin du siècle, assurant dès les années 1770 la transition avec le forte-piano.

Sans être de provenance royale, ces deux clavecins sont en tous points conformes à ceux qui furent en usage à Versailles tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle.

— *Alain Anselm*  
Facteur de clavecins, organologue

This is the first time that these two instruments, preserved at the Château de Versailles and displayed in the Grand Cabinet of Madame Victoire (which location was also used for recording), have been played and heard together.

The harpsichord built in Anvers in 1628 by Joannes Ruckers (1578-1642) is a large transposing model with two keyboards. Quickly imported to France, the instruments of the Ruckers family would garner growing prestige that led to their development towards the end of the 17<sup>th</sup> century. Preserving the qualities of their soundboards (to which were attributed their excellent sound) while adapting their mechanics for French musical customs was the goal of the restorations that became Parisian makers' specialities. The style of Nicolas Blanchet (1660-1731) can be recognised in his 1706 intercession, in which the artist Claude III Audran (1658-1734) also ornamented the instrument's casing with grotesques on a gold background.

The harpsichord signed in 1746 by François-Étienne I Blanchet (1700-1761) is the archetype of a Louis XV Parisian instrument. Although it bears the rose and the name of this maker, a producer from the Palatinate region, Johann Conrad Pixius, who signed his work under the soundboard, originally constructed it. This harpsichord already shows signs of a new direction in musical tastes that would move away polyphony and characteristic colours little by little in favour of more cast sonorities – this process would continue

until the end of the century, the emergence of the pianoforte cementing this transition as soon as the 1770s.

While neither instrument is of royal provenance, these two harpsichords are in every way consistent with those that would have been used at Versailles throughout the 18<sup>th</sup> century.

— *Alain Anselm*  
Harpsichord maker, organologist



## Olivier Baumont

clavecin | harpsichord



La discographie d'Olivier Baumont comprend une soixantaine d'enregistrements : intégrales Rameau et Couperin, œuvres de Bach, Haendel, Telemann, et dernièrement un album pour clavecin et violon avec Julien Chauvin. Pour la Cité de la Musique à Paris, il a initié un cycle de concerts consacrés à l'intégrale des pièces pour clavecin de Johann Sebastian Bach.

Il a conçu récemment la musique du film *Une Vie* de Stéphane Brizé. Il a publié *Couperin, le musicien des rois* ; *La musique à Versailles* et *À l'Opéra, monsieur ! La musique dans les Mémoires de Saint-Simon*. Depuis septembre 2001, il est le professeur de la classe de clavecin du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

## Béatrice Martin

clavecin | harpsichord



Premier prix au Concours de Clavecin de Bruges en 1998, Béatrice Martin mène depuis une brillante carrière de concertiste, chambriste et pédagogue. Soliste invitée dans les plus grands festivals et institutions (Festivals d'Aix-en-Provence, Utrecht, Folles journées, Boston, Cité de la Musique, Opéra Comique, ...), elle est également un partenaire privilégiée des Arts Florissants et des Folies françaises.

Estimée pour sa pédagogie, elle a enseigné à l'ESMUC à Barcelone et est actuellement professeur à la Juilliard School à New York.

## Claire Antonini

théorbe | theorbo



Luthiste, soliste et continuiste, Claire Antonini est considérée comme l'une des spécialistes de la musique française pour luth du XVII<sup>e</sup> siècle, musique à laquelle elle a consacré trois enregistrements.

Elle accompagne les plus grands chanteurs et instrumentistes tels que Philippe Jaroussky, Monique Zanetti, Isabelle Poulenard, Marianne Muller.

Elle joue régulièrement au sein de différents orchestres baroques : Les Arts Florissants ; Le Concert d'Astrée ; Le Concert Spirituel ; Les Accents.

Elle enseigne le luth au Conservatoire de Chelles.

## Julien Cigana

récitant | narrateur



D'origine bordelaise, Julien Cigana poursuit sa formation à l'École d'art dramatique Claude Mathieu (Paris 18<sup>e</sup>) et à travers différents stages d'interprétation de clown et de voix. Comédien multicartes, il travaille entre autres avec Alain Gauthé, Xavier Lemaire, Philippe Adrien, Jean Bellorini. Le théâtre est sa première passion, et dès 2002 il découvre le Baroque et sa forme qu'il qualifiera d'« explosion des sens ». Julien joue dans de multiples productions sous la direction de Jean-Denis Monory et Benjamin Lazar. Depuis, il est fréquemment récitant dans de nombreux concerts classiques, notamment avec Olivier Baumont et l'ensemble Il Festino.

Il écrit sa première pièce *Le bois dont je suis fait* en 2016 avec Nicolas Devort (Éditions Les Cygnes).

## Olivier Baumont

clavecín | harpsichord

Olivier Baumont's discography, regularly praised by the international press, includes around sixty recordings: the complete harpsichord works of Rameau and Couperin, the works of Bach, Haendel, Telemann. He has recently completed an album for harpsichord and violin with Julien Chauvin. At the Cité de la Musique in Paris, in 2014 Olivier Baumont launched a cycle of performances dedicated to the complete works for harpsichord of Johann Sebastian Bach. He recently produced the music for the film *Une Vie* by Stéphane Brizé. He has published *Couperin, le musicien des rois*, *La musique à Versailles* and *À l'Opéra, monsieur! La musique dans les Mémoires de Saint-Simon*. Since September 2001, he has been professor of harpsichord at the Paris Conservatory.

## Béatrice Martin

clavecín | harpsichord

Since winning first prize in 1998 at the Harpsichord Competition of Bruges, Béatrice Martin has had a brilliant career as a soloist, chamber music performer and teacher. She has been invited as a soloist by some of the most important festivals and institutions (the Aix-en-Provence, Utrecht, Boston, Folles journées festivals, the Cité de la Musique, the Opéra Comique...) and has been a favourite collaborator of Les Arts Florissants and Les Folies françaises. A noted pedagogue, she teaches courses and master classes at the Escuela Superior de Música

de Catalunya in Barcelona and at the Juilliard School in New York.

## Claire Antonini

théorbe | theorbo

As a soloist and continuo player, Claire Antonini is considered one of the preeminent specialists of French lute music of the 17<sup>th</sup> century, of which she has made three recordings. She has accompanied the greatest singers and instrumentalists, including Philippe Jaroussky, Monique Zanetti, Isabelle Poulenard and Marianne Muller. She regularly plays in various Baroque orchestras: Les Arts Florissants, Le Concert d'Astrée, Le Concert Spirituel and Les Accents. She teaches lute at the Conservatory of Chelles.

## Julien Cigana

récitant | narrator

Originally from Bordeaux, Julien Cigana trained at the Ecole d'art dramatique Claude Mathieu (Paris 18<sup>e</sup>) and through various training internships in clowning and voice. As a freelance actor, he has worked with Alain Gauré, Xavier Lemaire, Philippe Adrien and Jean Bellorini, amongst others. Theatre is his first passion, and in 2002 he discovered the Baroque style and what he deems its "explosion of the senses." Julien would go on to play in several productions under Jean-Denis Monory and Benjamin Lazar. Since, he has been the narrator for numerous classical concerts, notably with Olivier Baumont and Il Festino ensemble. He wrote his first play, *Le bois dont je suis fait*, in 2016 with Nicolas Devort (Les Cygnes Editions).

**Béatrice Martin**, clavecin François-Étienne I Blanchet (1-7 et 26), clavecin Joannes Ruckers (8-23 et 24) / *harpsichord*

**Olivier Baumont**, clavecin François-Étienne I Blanchet (8-23 et 27), clavecin Joannes Ruckers (1-7 et 25) / *harpsichord*

**Claire Antonini**, théorbe (1-23) / *theorbo*

**Julien Cigana**, récitant (1-23) / *narrator*

Accord des clavecins : **Alain Anselm** et **Patrick Yègre**

Merci à **Véronique Pleintel** pour son soutien et son implication dans le projet.

L'équipe du label et les artistes remercient chaleureusement l'Établissement Public du Château de Versailles pour la qualité de son accueil et la mise à disposition des deux clavecins historiques cités ci-dessus.

Remerciements en particulier à :

**Catherine Pégard**, présidente  
**Laurent Salomé**, directeur du musée  
**Olivier Josse**, directeur des relations extérieures  
**Pierre-Xavier Hans**, conservateur en chef  
**Jeanne Hollande**, responsable des tournages

*L'ADAMI, société des artistes-interprètes gère et développe leurs droits en France et le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.*

## **François Couperin** (1668 – 1733)

### **Le PARNASSE, ou L'apothéose de Corelli** **Grande Sonade en Trio (Paris, 1724)**

- 1 - Corelli au piéd du Parnasse prie les Muses de le Recevoir parmi elles. 02:15  
Gravement
- 2 - Corelli charmé de la bonne réception qu'on lui fait au Parnasse, en marque sa joye. 02:36  
Il continuë avec ceux qui L'accompagnent.  
Gaÿment
- 3 - Corelli buvant à la Source d'Hypocréne. Sa Troupe continue. 02:15  
Notes égales ; et Coulées, et modérément
- 4 - Enthouziasme de Corelli causé par les eaux d'Hypocréne. 01:18  
Vivement
- 5 - Corelli après son Enthouziasme S'endort ; et sa Troupe joué le Sommeil suivant très doux. 02:27  
Notes égales et Coulées
- 6 - Les Muses réveillent Corelli, Et le placent auprès d'Apollon. 00:59  
Vivement
- 7 - Remerciment de Corelli. 02:36  
Gaÿment

### **Concert instrumental sous le titre d'APOTHÉOSE composé à la mémoire** **immortelle de l'incomparable Monsieur de Lully (Paris, 1725)**

- 8 - Lulli aux Champs Élisés : concertant avec les Ombres liriques. 02:32  
Gravement

- |  |       |
|--|-------|
| <p>9 - <b>Air pour les Mêmes.</b><br/>Gracieusement</p>  | 02:41 |
| <p>10 - <b>Vol de Mercure aux Champs Élisés, pour avertir qu'Apollon y va descendre.</b><br/>Tres viste</p>  | 00:43 |
| <p>11 - <b>Descente d'Apollon : qui vient offrir son Violon à Lulli ; et sa place au Parnasse.</b><br/>Noblement</p>   | 01:56 |
| <p>12 - <b>Rumeur souterraine : Causée par les Auteurs Contemporains de Lulli.</b><br/>Viste</p>   | 00:41 |
| <p>13 - <b>Plaintes des Mêmes.</b><br/>Dolemmment</p>  | 01:41 |
| <p>14 - <b>Enlèvement de Lulli au Parnasse.</b><br/>Tres légèrement</p>  | 01:08 |
| <p>15 - <b>Accueil entre-Doux, et-Agard, fait à Lulli par Corelli, et par les Muses italiènes.</b><br/>Largo – Notes égales, et marquées</p>   | 02:36 |
| <p>16 - <b>Remercement de Lulli : à Apollon.</b><br/>Gracieusement</p>   | 03:07 |
| <p>17 - <b>Apollon, persuade Lulli, et Corelli, que la réunion des Goûts François et Italien doit faire la perfection de la Musique.</b><br/>Essai en forme d'Ouverture<br/>Lulli et les Muses Françaises<br/>Corelli et les Muses Italiènes<br/>Élégamment, sans lenteur – Doux, et modérément – Légèrement – Doux, et modérément</p> | 03:17 |
| <p>18 - <b>Lulli, jouant le Sujet ; et Corelli l'accompagnant.</b><br/>Air léger</p>   | 00:50 |

- 19 - **Corelli jouant le Sujet à son tour, que Lulli acompagne.** 01:57  
 Second Air
- 20 - **La Paix du Parnasse faite aux Conditions/sur la Remontrance des Muses françaises/ que lorsqu'on y parleroit leur langue, on droit dorénavant Sonade, Cantade ; ainsi qu'on prononce, ballade, sérénade, &tc.** 02:42  
 Sonade en Trio  
 Lulli, et les Muses françaises  
 Corelli, et les muses italiennes.  
 Gravement
- 21 - **Saillie.** 01:43  
 Vivement
- 22 - **Rondement.** 01:30
- 23 - **Vivement.** 02:06

### **Jean-François Dandrieu (1682? - 1738)**

- 24 - **La Lully** (Extraits du *Second Livre de Pièces de Clavecin*, Paris, 1728) 02:42  
 Ouverture
- 25 - **La Corelli & Double de La Corelli** (Extraits du *Second Livre de Pièces de Clavecin*, Paris, 1728) 02:44  
 Vivement

### **Armand-Louis Couperin (1727-1789)**

- 26 - **L'Italienne** (Extraits des *Pièces de Clavecin*, Paris, 1751) 05:11
- 27 - **La Française** (Extraits des *Pièces de Clavecin*, Paris, 1751) 03:08  
 Noblement et sans lenteur

# Olivier Baumont et Béatrice Martin, clavecins

Claire Antonini, *théorbe*, Julien Cigana, *récitant*

## Apothéoses

### François Couperin (1668-1733)

01-07. **Le Parnasse ou L'Apothéose de Corelli (1724)** 11:53

Gravement – Gaïment – Notes égales ; et Coulées, et modérément –  
Vivement – Notes égales et Coulées – Vivement – Gaïment

08-23. **Concert instrumental sous le titre d'Apothéose composé  
à la mémoire immortelle de l'incomparable  
Monsieur de Lully (1725)** 31:12

Gravement – Gracieusement – Tres viste – Noblement – Viste – Dolement –  
Tres légèrement – Largo – Gracieusement – Essai en forme d'Ouverture –  
Air léger – Second Air – Sonade en Trio – Vivement – Rondement – Vivement

### Jean-François Dandrieu (1682?-1738)

24. **La Lully (Extraits du *Second Livre de Pièces de Clavecin*, 1728)** 02:42  
Ouverture

25. **La Corelli & Double de La Corelli  
(Extraits du *Second Livre de Pièces de Clavecin*, 1728)** 02:44  
Vivement

### Armand-Louis Couperin (1727-1789)

26. **L'Italienne (Extraits des *Pièces de Clavecin*, 1751)** 05:11

27. **La Française (Extraits des *Pièces de Clavecin*, 1751)** 03:08  
Noblement et sans lenteur

*Total timing:* 59:30

Label manager: Adélaïde Chataigner

Photographer: EPV / Thomas Garnier

Picture post-processing: Jean-François Mariotti

Translator: Sophie Delphis

Graphic design: Isabelle Servois | zlopod

Executive Producer: Clothilde Chalot

Recording producer, sound engineer & editor:

Hannelore Guittet

Recorded in Grand Cabinet d'angle de Madame

Victoire at Château de Versailles, in April 2018

